

TU APPARTIENS A JESUS !

Journée diocésaine des enfants qui sont en sixième.

Méditation de monsieur l'abbé Jean-Bernard Hayet, Délégué épiscopal à la catéchèse.

Nous habitons un très beau département -les Pyrénées atlantiques !-, dans lequel la nature s'est montrée très généreuse : les forêts, les montagnes, l'océan, les lacs !

Quand nous nous promenons dans certaines montagnes ou prairies du Pays-Basque et du Béarn, nous y voyons, assez régulièrement des troupeaux de brebis et à certaines époques de l'année, d'adorables petits agneaux : cela vous est déjà arrivé, n'est-ce pas ? Et pour peu qu'on y soit attentif on remarque que certaines brebis ont une sorte de « tatouage » de couleur bleue, rouge, verte... Pourquoi cela ?...

Ces brebis sont « tatouées », elles sont marquées par une couleur au cas où elles s'égareraient ou se mélangeraient à d'autres : la couleur dont elles sont marquées permet donc de les identifier, de savoir qu'elles appartiennent à tel berger, tel troupeau, telle ferme ! Cette marque que les brebis ont reçue est, véritablement, un signe de reconnaissance !

Vous qui êtes au collège, en sixième, que vous soyez garçon ou fille, vous donnez parfois beaucoup d'importance aux marques : « Je veux ce vêtement de telle « marque », cette paire de baskets ou ce blue jeans de telle « marque », ce classeur ou ce stylo de telle « marque » parce que sinon je vais paraître « ringard » ou « nulle » vis-à-vis de mes amis » : parfois, vos parents ne sont pas d'accord avec cela : une « marque » de vêtement, une « marque » de chaussures ou d'autre chose, ce n'est pas gratuit, ça coûte cher, très cher et la vie est dure et l'argent n'arrive pas tout seul « en tombant du ciel » et tes parents, même avec la meilleure volonté, ne peuvent pas accéder à ta demande, non pas pour t'« enquiquiner » ou te faire de la peine mais parce qu'ils ne peuvent vraiment pas : il y a des choses prioritaires !

Pourquoi, je vous dis cela aujourd'hui ?

Parce que -écoutez bien !-, nous ressemblons à des brebis ! Non, non, rassurez-vous, je n'ai pas perdu la tête ! Nous ressemblons à des brebis : oui, nous qui sommes chrétiens, nous qui sommes Baptisés ou vous qui vous préparez à recevoir le Baptême, nous sommes « comme les brebis » du Pays-Basque ou du Béarn : écoutez bien : nous sommes tous différents les uns des autres sous bien des aspects : nous n'avons pas la même taille, la même couleur de cheveux, d'yeux, nous avons des prénoms différents, etc... et dans le même temps, nous qui sommes chrétiens, nous avons reçu la même « marque » : qui peut me dire ce qu'est cette « marque » que nous avons reçue et quand l'avons-nous reçue ?...

Nous avons été Baptisés, nous avons reçu la « marque » du Baptême, une « marque » ineffaçable et en plus une « marque » gratuite : ce jour-là, le jour de notre Baptême, il a suffi que nos parents, nos parrains et marraines nous conduisent dans une église pour y être reçus dans une Famille énorme, une Famille immense, une Famille infiniment plus grande que la nôtre : la Famille-Eglise : nous sommes entrés dans l'Eglise de Dieu, nous sommes entrés dans le « Troupeau » d'un Beau Berger, d'un grand Berger : vous connaissez le Nom de ce Beau et Bon Berger ? Oui, il s'agit de Jésus !

Répétez lentement après moi :

« Jésus est notre Bon Berger ! »

« Jésus est notre Bon Pasteur ! ».

« Depuis mon Baptême, je fais partie de Sa « Bergerie » : l'Eglise ! ».

C'est étonnant d' ailleurs, le métier que Jésus a appris près de Saint Joseph c'est celui de ?... Charpentier ! (Saint Marc VI, 3). Pendant sa jeunesse Jésus a travaillé dans l' atelier de Nazareth puis ensuite, alors que Saint Joseph vieillissait, Jésus, durant au moins une quinzaine d' années, a tenu et dirigé cet atelier, Il a scié, raboté et cloué des planches, des poutres et fabriqué des portes, des fenêtres et des meubles pour la vie de tous les jours ! Et voici qu' un jour, Jésus dira : « Je Suis le Bon Berger ! Je connais Mes brebis, et Mes brebis Me connaissent... Je donne Ma Vie pour Mes brebis... Elles écouteront Ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul Pasteur » (Saint Jean X, 11-16).

On peut dire que le jour de notre Baptême, nous avons été accueillis par Jésus, dans Sa grande Bergerie, dans Son Eglise ; le jour de notre Baptême nous avons reçu une « marque » ineffaçable, la « marque » de Son Amour : par l' intermédiaire du prêtre, Jésus nous a imposé les mains, Jésus a versé de l' eau sur notre front, Jésus a tracé sur nous une onction d' huile parfumée que l' on appelle le Saint-Chrême en nous disant : « Toi qui es maintenant Baptisé, tu appartiens à Jésus, tu es Sa brebis : vis sur la terre –écoutez bien ceci !-, vis sur la terre comme un prêtre, vis sur la terre comme un prophète, vis sur la terre comme un roi ! Ouh là là, c'est du sérieux tout ça ! Vous avez sans doute lu, au moins une fois, « Astérix » : vous savez qu' il a un très grand ami qui est fort, trop fort et qui se nomme Obélix. Et Obélix fait des malheurs, car il ignore sa force. Lorsqu' il était petit, il est tombé dans une marmite de potion magique alors... Il en va du Baptême comme de la force qui habite Obélix : elle est beaucoup plus grande qu' on ne le pense ! Vous comprenez ce que cela signifie, vous, vivre comme un prêtre, vivre comme un prophète, vivre comme un roi, même quand on a 10 ans, 11 ans ou 12 ans et beaucoup plus ?... Prêtre ! Prophète ! Roi !

Essayons ensemble de voir en quoi cela consiste :

Toi qui es Baptisé, vis comme un prêtre : est-ce que tu pries ? Alors tu es prêtre ! Est-ce que tu sais dire « Merci » à Dieu pour le monde, pour le don de la vie, pour ta famille ? Alors tu es prêtre ! Est-ce que tu pries pour les autres, les vivants et les morts et aussi ceux que tu as du mal à aimer ? Alors tu es prêtre ! Chaque jour, tu es invité à donner un peu de temps à Jésus : tu n' as pas besoin de parler, Jésus ne te demande rien, mais Il vit en toi. Sa Présence te transforme sans même que tu t' en rendes compte. Tu peux suivre le conseil d' une grande amie de Jésus qui s' appelait Sainte Thérèse : « Quand je prie, je ne dis rien au Seigneur : je L' aime ! ». Il y a aussi un très grand rendez-vous d' Amour : c' est la Messe, c' est l' Eucharistie : là aussi, un grand ami de Jésus qui était américain – Monseigneur Fulton Sheen-, disait : « La plus grande histoire d' Amour de tous les temps est contenue dans la petite Hostie blanche ! ». Soyez donc toujours heureux de recevoir la Sainte Communion et faites-le toujours avec beaucoup de joie et de Foi ! Communier, c' est du sérieux ! Communier, cela rend heureux puisqu' on y reçoit vraiment, réellement Jésus notre Ami, Jésus notre Amour !

« Quand je communie, Jésus vient habiter en moi. Je dois L' accueillir avec Amour et L' écouter... Au fond de mon cœur, je peux Lui dire par exemple : « Jésus, je sais que Tu m' aimes. Donne-moi Ton Amour pour que je T' aime et que j' aime les autres avec Ton Amour. Je Te confie mes joies, mes peines et mon avenir » (Pape Benoît XVI. Discours du samedi 19 novembre 2011 aux enfants de Cotonou).

Toi qui es Baptisé, vis comme un prophète : est-ce que tu « dévores » l' Evangile en te nourrissant de la Parole de Jésus ? Alors tu es prophète ! Est-ce que tu mets en pratique les Paroles de Jésus ? Alors tu es prophète ? Est-ce que tu donnes à d' autres l' envie de devenir chrétien, disciple de Jésus, alors tu es prophète ! Quand tu donnes du courage aux autres, quand tu leur indiques le bon chemin, que tu les aides à avancer ou à tenir le coup, alors tu es prophète !

Toi qui es Baptisé, vis comme un roi : bien sûr tu n' habites pas dans un palais, tu n' as pas une couronne sur la tête, tu n' as pas des gens qui t' obéissent au doigt et à l' œil, tu ne possèdes pas des terres, des trésors, une armée... et pourtant tu es roi, tu appartiens au Royaume de Dieu, tu construis déjà ce Royaume, quand cela ? Quand tu aimes, quand tu sers, quand tu es rempli de bonté, de douceur, quand tu sèmes joie et bonheur autour de toi, tu es roi, tu aimes et tu sers comme Jésus le faisait : Jésus est le Roi des rois, le Roi de l' univers, Celui qui viendra un jour pour juger les vivants

et les morts, ce n' est pas moi qui l' invente, c' est Lui, Jésus qui nous le dit dans l' Evangile selon Saint Matthieu (XXV, 31-46).

Quand dans quelques mois vous allez faire votre Profession de Foi, cela va être pour vous et tous vos invités un grand jour ; ce sera une étape de plus dans votre vie de Baptisé, vous allez redire que vous êtes non seulement heureux d' être chrétien, heureux d' être ami de Jésus mais plus encore vous allez vous engager à continuer ensemble de marcher sur la route de la Foi, vous allez continuer à suivre le chemin de Jésus, à ne pas lâcher Jésus « d' une semelle » : ce serait bien triste pour vous et pour ceux qui vous aident et vous aiment de penser : « Après la Profession de Foi, j' arrête tout : je ne ferai pas davantage, je suis « quitte », à moi la « liberté » : Seigneur, je T' aime bien mais maintenant nos routes se séparent, bye-bye ! ». Quel malheur si vous pensiez cela et quelle infinie tristesse pour Jésus qui vous aime tant ! C' est cela que vous voulez faire ? Partir ? Abandonner ? Quitter ? Non ! Bien sûr que non ! Je suis sûr que vous voulez restez fidèles à Jésus et ne pas devenir « un chrétien-girouette » !

Répétez lentement après moi :

« Jésus, je veux Te suivre ! ».

« Jésus, je ne veux pas Te lâcher d' une semelle ! ».

« Jésus, je veux m' accrocher à Toi ! ».

« Jésus, pour rien au monde, je ne veux pas Te quitter ! ».

« Jésus, je T' appartiens ! ».

Vous en connaissez, vous, des gens, des hommes, des femmes, des enfants et des jeunes qui n' ont pas abandonné le chemin de Jésus ?...

Vous en connaissez, vous, des gens, des hommes, des femmes, des enfants et des jeunes qui, tous les jours, font tout leur possible pour s' accrocher à Jésus, pour ne pas Lui « lâcher les baskets », pour Lui être fidèles, pour continuer, coûte que coûte d' appartenir à Jésus ?...

Je voudrais ici vous raconter une histoire : une histoire vraie : elle concerne un jeune garçon de 14 ans : il se nomme Rolando Rivi : il est né le 7 janvier 1931, en Italie, dans une famille nombreuse d' agriculteurs profondément chrétienne. Le jour de son Baptême le papa de Rolando le consacra à la Vierge Marie. Avec sa grand-mère, Rolando va apprendre à prier le chapelet. Il a aussi un très grand Amour pour Jésus si bien, qu' un jour de Noël, alors qu' il était encore très jeune, on le vit déposer près de la crèche un petit sac et on l' entendit faire cette prière : « O Bon Jésus, voilà mes péchés : il y en a 100, je les ai comptés. Mais je Te promets que l' année à venir, je T' apporterai un sac rempli de bonnes actions ! ». Le 15 juin 1938, à l' âge de 7 ans, il fit sa Première Communion avec beaucoup de joie. Rolando était très aimé de ses camarades, il aimait partager leur jeux, en inventer et se montrait toujours très agréable ; cependant, à l' heure venue, il se rendait à l' église pour servir comme enfant de chœur. Rolando a un grand désir : devenir prêtre ! Aussi, à l' âge de 11 ans et demi, il entre au petit séminaire -un séminaire, pour ceux qui l' ignorent, c' est comme une école où l' on se prépare à devenir prêtre-, et comme c' était la coutume de l' époque, il revêt la longue robe noire des futurs prêtres que l' on appelle une soutane : pour Rolando, porter ce vêtement signifie qu' il appartient déjà et pour toujours à Jésus ! D' ailleurs très souvent Rolando dit cela : « Io sono di Gesu ! », « J' appartiens à Jésus ! ». Au séminaire la vie se partage entre les études, la prière et les moments de détente. Mais voilà qu' en 1943 -c' est la guerre !-, les Allemands envahissent une grande partie de l' Italie : le séminaire est fermé, tous les élèves doivent rejoindre leurs familles. Des italiens luttent contre les Allemands, ce sont les partisans : parmi eux, certains détestent les prêtres et disent qu' il faut tous les tuer ! On recommande à Rolando d' enlever sa soutane car il risque d' avoir des ennuis mais il répond calmement : « Je ne fais de mal à personne. Je ne vois pas pourquoi j' enlèverais ma soutane qui est le signe de ma consécration à Jésus ! ». C' est là qu' arrive un drame terrible : le 10 avril 1945, en pleine semaine de Pâques, après avoir assisté à la Messe, Rolando, comme il en a

l'habitude, se retire dans un petit bois où il peut étudier en toute tranquillité. A l'heure du repas de midi, il n'est toujours pas rentré : son père part à sa recherche et arrivé sur les lieux, il voit les livres de son enfant par terre et trouve un message : « Ne le cherchez pas. Il passe un moment avec nous. Signé : « Les partisans ». De fait, Rolando a été conduit à 25 kilomètres de chez lui, dans une ferme : on l' a d' abord enfermé dans une porcherie, puis les partisans l' ont interrogé en l' accusant d' être un espion au service des nazis, d' avoir volé un pistolet pour tirer sur eux : bien sûr Rolando n' est pour rien dans tout cela ; ses agresseurs le traitent de « petit rat noir », ils lui arrachent la soutane qu' il porte, ils l' insultent et le battent très violemment à coups de ceinture et de poing. Le vendredi 13 avril, à trois heures de l'après-midi, ses bourreaux le traînent blessé et épuisé dans un petit bois : Rolando voit qu' on a creusé une fosse : on lui ordonne de s'agenouiller : il sait ce qui l'attend alors il pense à ses chers parents et, en pleurant, il dit : « Laissez-moi le temps de faire une prière pour mon papa et ma maman ». A ce moment, Rolando est tué de deux coups de révolver : l'un à la tempe et l'autre au cœur.

Rolando sera retrouvé trois jours après : on l'enterrera dans l'église de son Baptême et sur sa tombe on gravera cette parole qui revenait souvent sur ses lèvres : « Io sono di Gesu ! » « J'appartiens à Jésus » !

Ne trouvez-vous pas que l'histoire de Rolando ressemble un peu à celle de Jésus ? :

Rolando a été arrêté alors qu'il était innocent et plein de bonté, comme Jésus !

Rolando a été battu et tourné en dérision, comme Jésus !

On lui a enlevé son vêtement comme les soldats firent pour Jésus !

Au moment de mourir, Rolando a pensé à ses parents et a prié pour eux comme Jésus qui, du haut de la Croix, voyait Sa Maman la Vierge Marie, voyait Saint Jean et priait pour Ses bourreaux en disant : « Père ! Père ! Pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font ! ».

Rolando est mort un vendredi à 3 heures, comme Jésus ! Oui, que de ressemblance avec Jésus son Ami !

Je ne sais pas ce que vous pensez de cette histoire : elle est à la fois terrible, elle est triste mais aussi très belle : voilà un jeune garçon, presque de votre âge, qui a été heureux d'appartenir à Jésus ! J'espère que cela vous donnera et nous donnera à tous, même aux plus grands, même aux catéchistes et à vos prêtres, la même joie, celle d'appartenir à Jésus :

Appartenir à Jésus, aujourd'hui et demain !

Appartenir à Jésus, dans notre vie comme dans notre mort !

Appartenir à Jésus, dans la joie comme dans la tristesse !

Appartenir à Jésus, un jour et pour toujours !

Appartenir à Jésus, ici sur terre et demain dans le Ciel !

Chers amis de sixième, emportez avec vous la belle et touchante histoire de Rolando Rivi, racontez-la à ceux qui n'ont pas pu venir aujourd'hui et emportez avec vous sa belle parole qu'il disait avec tant de joie et d'Amour : « J'appartiens à Jésus ! ».

Répétez-la avec moi :

D'abord en italien : « Io sono di Gesu ! » : « Io sono di Gesu ! ».

« J'appartiens à Jésus ! » :

« J'APPARTIENS A JESUS ! ».